



L'ODL davantage sollicité

Le guichet unique pour les exportateurs signe une année marquée par un record des demandes d'entreprises



Etienne Reuter (à gauche) redoute les incertitudes autour de la situation en Ukraine et en Russie

Photo: F. Aussems

LUXEMBOURG
CATHERINE KURZAWA

Ne dites surtout pas à Etienne Reuter que la crise est terminée. Certes, quelques indicateurs de l'Office du Ducroire retrouvent leur niveau d'antan mais le président de l'Office du Ducroire (ODL) est formel: «Les séquelles produites par la récession de 2008/2009 continuent à se faire ressentir.» L'an dernier, le guichet unique pour les exportateurs a reçu 718 demandes d'aides, dont 611 ont reçu un avis favorable. Deux records ont par ailleurs été marqués: celui du nombre d'entreprises demanderesse (206) et celui des paiements, dont le montant talonne les deux millions d'euros.

Les engagements de l'ODL se concentrent principalement sur l'Inde, la Russie et la Corée du Nord qui à eux seuls, représentent 70% du milliard d'euros déboursé. Outre les aides à l'exportation, l'organisme est actif dans l'assurance-crédit. Pour celle-ci, les primes encaissées ont bondi de 32% sur un an, à 13,9 millions d'euros. Par contre, le montant des opérations assurées s'est contracté de 1,2%, à 775,6 millions d'euros. L'ODL propose quatre produits distincts et coopère avec quatre organismes belges et un autre allemand. En matière de réassurance, l'Office dispose d'accords avec 17 partenaires.

Reprise incertaine

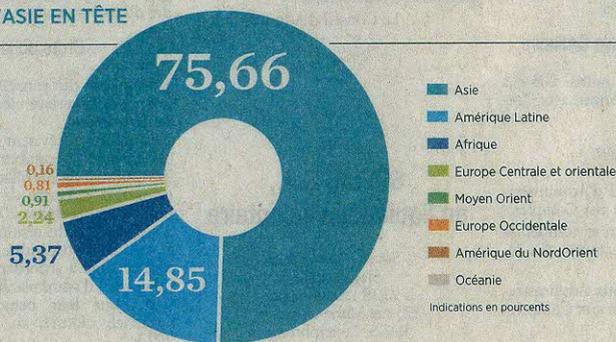
Et si l'Office du Ducroire se félicite de la reprise des exportations au Luxembourg depuis le deuxième trimestre 2013, force est de constater que des retards de paiement ont été signalés par les assurés à la fin du premier trimestre de cette année. «L'équipe de l'ODL suit de très près ces dossiers pour essayer de trouver des solutions entre l'exportateur, l'importateur, l'ODL et le réassureur», appuie Etienne Reuter. Des tendances contraires sont également de mise pour les perspectives 2014, tant l'ODL annonce le développement de nouveaux produits de garanties mais dans le même temps, l'organisme ne cache pas son incertitude quant à la situation en Russie et en Ukraine. Il faut dire que Moscou figure parmi les princi-

paux bénéficiaires des engagements de l'ODL et qu'en matière d'opérations assurées, l'Europe Centrale et Orientale pèse 2,24% du total. Mais le président n'en démord pas et «souhaite encourager les entreprises luxembourgeoises d'approcher l'ODL et le COPEL et d'aller à la recherche de nouveaux clients au-delà de nos frontières.»

Notons que la mesure anti-crise de top up individuelle a été maintenue en 2013, avec un montant assuré de l'ordre de 4,4 millions d'euros pour près de 45.000 euros de primes encaissées. Destiné à couvrir d'éventuelles défaillances du marché privé, l'ODL a principalement couvert la Grèce dans le cadre de ce dispositif.

www.odl.lu

L'ASIE EN TÊTE



Répartition des opérations assurées à moyen et long terme en 2013 par l'ODL

Source: ODL